

Jean-Louis Aubert, La Suite

Les enfants tombent des toits comme des oiseaux
Ils n'ont plus d'endroit
Pour jouer, ils jouent l-haut
L'air est suffoquant, faudrait que l'on pleure
Ca laverait l'air qu'on a, l'air qu'on prend
Ces places qu'on vne
Je n'me laisserai plus happer par les tours que a me joue
La divine comdie
S'invente un garde fou
Jamais j'aimais depuis toujours
Jamais, Oh grand jamais de l'amour
Ne me laisse plus tournoyer comme un vautour
Ne me laisse plus tourner court
Je n'suis pas triste
Je n'prends pas la fuite
Je n'suis pas triste
Je prends seulement la suite

M m m m m m m m m m

Mon amour, mon amour, tu tombes des toits
Mon amour tu tombes des nues, souviens-toi
Tu as ouvert des routes, tu as sem le doute
Quoiqu'il en cote
Tu t'es retourne,
Et tu m'as cri
Cette fort on la coupe

Je n'suis pas triste
Je n'prends pas la fuite
Je n'suis pas triste
Je prends seulement la suite
Je n'suis pas triste
Je n'prends pas la fuite
Je n'suis pas triste
J'attends seulement la suite